

Compréhension d'information à partir d'un document :

« Sur la route du bronze »

Lisez les extraits du document « **Sur la route du bronze** » et répondez aux questions qui suivent sur cette feuille. Ne recopiez pas tout simplement le texte.

Remember 1 mark per answer!



1. Dites si ces constatations sont vraies ou fausses

Vrai

Faux

Le voyage en Afrique était très cher pour Fanny.		
Fanny a beaucoup de loisirs.		
Elle a déjà fait beaucoup de voyages avec l'organisation Zellidja.		
Elle ne veut plus voyager après son expérience au Burkina Faso.		

(4)

2. Quel temps fait-il quand Fanny arrive à Ouagadougou ? (en vos propres mots = own words !)

_____ (2)

3. Pourquoi est-ce que Fanny se sent bien? Donnez les deux raisons.

_____ (2)

4. Qu'est ce qu'un village artisanal ? (En vos propres mots)

_____ (2)

5. Dites si ces constatations sont vraies ou fausses

Vrai

Faux

Guiré est le guide de Fanny		
Fanny veut apprendre à travailler avec du bronze		
La visite de l'atelier est désagréable pour Fanny		

(3)

6. Choisissez la bonne réponse : Quand Fanny voyage, les gens

- ne l'aiment pas beaucoup
- la regardent parce qu'elle n'est pas noire
- l'aiment beaucoup parce qu'elle est blanche.

(1)

7. Dites si ces constatations sont vraies ou fausses

	Faux	Vrai
Fanny travaille sur un personnage africain pour le faire en bronze		
Fanny n'arrive pas à travailler avec le bronze		

(2)

8. Comment sait-on que Fanny n'est plus considérée comme une touriste ?

(2)

9. Choisissez **la** bonne réponse : Quelle est l'expérience triste que Fanny a le onze juillet ?

- Elle tombe à cause d'une femme.

Elle rencontre une femme qui a perdu un parent et qui est devenue un peu folle.

Elle ne peut pas consoler une femme.

(1)

10. Pourquoi est-ce que Fanny a vraiment aimé sa rencontre avec Seydou ?

(2)

11. Pourquoi est-ce que Fanny trouve « manger à l'africaine » assez difficile ?

(2)

12. Comment sait-on que Fanny a vraiment essayé de faire partie de la vie africaine le vingt-trois juillet ? Donnez les trois raisons.

(3)

13. Dites si ces constatations sont vraies ou fausses

	Faux	Vrai
Fanny est restée en Afrique		
Il faut être adulte pour pouvoir participer à Zellidja		
Le voyage doit être une expérience solitaire		
On n'a pas de compte à rendre à cette fondation Zellidja		

(4) [30]

QUESTION 1 : Compréhension

à partir d'un document du magazine « CHEZ NOUS » main/juin 2008

Lexique :

- * vive= lively
- * des douanes = customs
- * une pancarte = a sign/notice
- * un atelier = workshop
- * les bronziers = les artisans qui travaillent avec du bronze
- * un établis = une table où travaillent les artisans
- * une poignée de main = handshake
- * être étonné = être surpris
- * minutieux = méticuleux
- * les lieux = the places
- * avoir la main = devenir bon
- * les doigts = fingers
- * désherbe = faire sortir les mauvaises herbes
- * la pioche = pick (axe)

1. En Afrique, poète et chanteur ambulant 2. Café-bar 3. Capitale du Burkina Faso 4. Dialecte

SUR LA ROUTE DU BRONZE



Fanny Gascuel a 18 ans quand elle débarque, seule, au Burkina Faso, grâce à une bourse* de la fondation Zellidja. Extraits de son carnet de route.

5 mai 2008

Préface

J'ai 20 ans... Et quand on me demande ce que j'aime, je ne sais pas par où commencer : peindre avec une palette de couleurs, rêver étendue dans l'herbe, partir dans un fou rire entre amis ou sentir grandir des espoirs... et les réaliser !

Mon premier voyage Zellidja m'a emmenée en Afrique. Ces expériences m'ont énormément apporté sur le plan humain. Ma passion pour le voyage et l'aventure est encore plus vive* maintenant !



28 juin

Ouagadougou

Il fait nuit. Une douce sensation de chaleur et d'humidité m'accompagne à la sortie de l'avion... Je connais cette sensation, j'ai l'impression de revenir dans de lointains souvenirs. Et plus loin, derrière le passage des douanes*, un homme avec une pancarte où est écrit mon nom me sourit...



Les bronziers au travail.

Sans date

Entrée au Village Artisanal

L'atelier* des bronziers* se situe dans le village artisanal. On y trouve une grande variété d'artisanat : bijoux, sculptures en bois, peintures, instruments de musique, poupées africaines...

Les ateliers sont constitués de nombreuses étagères qui exposent les différents modèles et d'établis* où les bronziers sont en train de travailler.

Premiers pas

C'est Guiré, le maître de l'atelier qui me fait visiter et m'explique le processus de fabrication. Au passage, j'ai droit à de chaleureuses poignées de main* des bronziers. Guiré me conseille de commencer par dessiner quelques bronzes présents dans l'atelier. Il y a une sorte d'admiration réciproque entre les bronziers et moi, eux sont étonnés par mes dessins et moi par le travail minutieux* qu'ils exercent.

L'intruse

Je rentre à midi en bus. Les gens m'observent, ce n'est pas souvent qu'ils voient une jeune fille blanche seule dans le bus. Je me sens un peu comme une intruse, mais c'est ce que je suis après tout. Et puis, leurs regards sont plutôt sympathiques.

Samedi 2 juillet

De la théorie à la pratique

À l'atelier, je mets la première couche de terre sur mon griot¹, puis je fais une troisième statuette en cire. Je commence à avoir* la main ! Le midi, Ibrahim me montre une autre cafétéria, qui n'est pas celle pour les touristes. Elle est cinq fois moins chère : on peut y manger correctement pour 50 centimes d'euros !

Lundi 11 juillet

Une journée « ordinaire »

Quand je sors, je tombe sur une femme qui vient me parler. La première chose qu'elle me dit, c'est : « *Mon père est mort il y a deux jours.* » Je lui dis que je suis désolée... Elle m'explique qu'elle est malade et qu'elle a des crises de folie. Je ne sais pas quoi lui dire, ça me bouleverse* un peu.

Seydou, un jeune homme qui travaille dans l'atelier, me fait visiter les lieux* Il me raconte tout ce qu'il sait sur le travail du bronze, c'est passionnant...

Après le dîner, Seydou m'appelle. Il passe me prendre et on va boire un verre en ville, dans un petit maquis². Les rues sont calmes, rien à voir avec l'agitation de Ouaga³. On discute en buvant un Fanta, puis il me ramène.

À l'africaine

Sur le chemin du retour, je mange une soupe de poulet, avec les doigts* et un morceau de pain : ce n'est pas évident de manger à l'africaine, je m'en mets partout !

Samedi 23 juillet

Participer... participer...

On s'arrête à l'entrée d'un village, à côté des champs. Issa et moi allons discuter avec une grande famille

qui désherbe* un champ de mil. Je les salue... en mooré⁴ ! Et ça les fait bien rire ! On leur pose quelques questions sur leur travail, les récoltes, la cuisine, la place des femmes...

Ils me passent ensuite la pioche* pour que j'essaye : sous ce soleil, c'est bien fatigant, et ça fait mal au dos. Je n'ai pas trop la main, ils éclatent de rire...



Après une année au Canada, Fanny Gascuel poursuit aujourd'hui des études de biologie à Rennes, où elle habite.

Zellidja : une fondation pour voyager

- Avoir entre 16 et 20 ans
 - Partir seul(e) pour une durée minimale d'un mois
 - Une bourse de 1 000 €
- Au retour du voyage, il est demandé :
- Un journal de route
 - Une enquête de découverte
 - Un carnet de compte

<http://www.zellidja.com>